# La guerre dans le Pacifique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

### *Violents combats au nord et au sud de Manille*

Changhaï, 27 décembre. — La radio de Manille annonce que de violents combats sont en cours au nord-ouest et au sud-est de la capitale philippine. Les forces armées américaines, qui ont mis en action des tanks lourds au sud-ouest de Manille, ont subi de lourdes pertes. Les Japonais acheminent sans cesse de nouveaux renforts et accentuent les opérations de combat dont l'issue est proche. Au cours de la journée de samedi, l'aviation nippone a développé au-dessus des îles Philippines une très puissante activité et a bombardé de nombreux objectifs militaires.

### *L'aviation japonaise incendie des dépôts de pétrole*

Changhaï, 27 décembre. — On annonce de Manille que la ville est enveloppée d'un épais nuage de fumée. Dans le quartier de Pandacan de grands dépôts de pétrole sont en feu.

Depuis 36 heures, d'autres incendies sévissent à Cavite. On note un troisième foyer d'incendie dans le nord de la baie de Manille, où plusieurs navires sont en flammes. Vendredi, les installations portuaires de Manille ont subi une attaque aérienne d'un durée de cinq heures. On souligne que les avions nippons ont bombardé exclusivement des objectifs militaires.

Après une nuit calme, dimanche matin, les sirènes ont de nouveau donné l'alerte. La Société des chemins de fer de Manille a annoncé que la circulation des trains, tant en direction nord qu'en direction sud, était interrompue. D'après des informations émanant du front, les batailles de chars blindés dans le Nord et dans le Sud se poursuivent avec une violence soutenue.

## AUX ILES GILBERT

Stockholm, 27 décembre. — On mande de Wellington à l'agence Reuter que des troupes japonaises auraient débarqué le 23 décembre sur l'île d'Abaiang du groupe des îles Gilbert, appartenant à l'Angleterre. Depuis lors, on est sans communications avec l'île.

## EN CHINE

### *Violentes attaques nippones sur le fleuve Siuchui*

Tokio, 27 décembre. — L'agence Domei annonce que les troupes japonaises, attaquant violemment de puissants contingents de Tchoung-King sur la rive du fleuve Siuchui, ont occupé, le 26 décembre, la citadelle de Wuning, localité importante située dans le nord du Kouangsi. Les troupes ont poursuivi la lutte et ont anéanti d'importantes forces ennemies, en dépit de la tempête de neige qui sévit.

## AUX INDES

### *L'activité du mouvement pour l'indépendance*

Tokio, 27 décembre. — Cinquante représentants du mouvement pour l'indépendance hindoue se sont réunis hier en vue d'examiner la situation. Après qu'une résolution eut été prise, les délégués Bose, Sahey et Despanty ont fait la déclaration suivante :

« Depuis quatre siècles, les Anglais ont exploité les Hindous. Ils ont tenté de maintenir les Indes dans un état de division intérieure, en excitant les mahométans contre les hindous. Après les exemples de la perfidie anglaise en Iran et en Irak, le courage du désespoir s'est emparé des Hindous. Mahométans et hindous se tendent aujourd'hui la main et ont pour mot d'ordre « A bas l'Angleterre ».

## Les sous-marins japonais opèrent sur toute l'étendue du Pacifique

Tokio, 27 décembre. — Un communiqué de la section navale du grand quartier général impérial déclare :

« Des unités nippones ont coulé récemment des bâtiments ennemis dans les eaux de la Californie et des îles Hawaï. Des sous-marins nippons opèrent actuellement sur toute l'étendue du Pacifique ».

## La presse allemande souligne l'importance de la chute de Hong-Kong

Berlin, 27 décembre. — La presse annonçant la capitulation des Anglais à Hong-Kong, rappelle qu'il s'agit d'une base importante anglaise en Asie orientale, dont le sort a été réglé dix-huit jours après l'entrée en guerre du Japon.

« Par la force offensive avec laquelle le Japon mène la guerre, la perte de Hong-Kong, déclare le « Voelkischer Beobachter » n'est qu'une étape présageant d'autres entreprises japonaises. Car la majorité des forces japonaises est maintenant libre et peut être employée sur d'autres points. »

Ce journal relève qu'il est assez comique que le service d'informations britannique console la population en déclarant que Hong-Kong pourra être reconquis, ainsi que Penang, en des temps plus favorables.

La « Berliner Boersen Zeitung » constate que la défense et la chute de Hong-Kong sont typiquement anglais. Car les Anglais ont essayé de défendre Hong-Kong en sacrifiant principalement, leurs troupes coloniales, parmi lesquelles les Hindous ont été exposés aux plus grands dangers.

« Ici se sont renouvelés les précédents honteux, déclare le journal, qui se sont produits dans cette guerre, tout comme durant la guerre mondiale, sur les différents fronts européens. »

## L'amiral Schimada dresse le bilan des opérations de la flotte nippone

Tokio, 27 décembre. — L'amiral Schimada, ministre de la marine, a donné un aperçu à la Diète des pertes britanniques et américaines. Depuis le début de la guerre, 7 navires de bataille, 2 croiseurs, 1 destroyer, 9 sous-marins, 6 canonnières ou dragueurs de mines, 8 torpilleurs et 16 navires de commerce ont été coulés. Trois navires de bataille, 2 croiseurs, 4 destroyers, 2 canonnières, un navire auxiliaire et trois navires de commerce ont été gravement endommagés. Un navire de bataille et 4 croiseurs ont été avariés. Cinquante navires de commerce représentant un tonnage de 130.000 tonnes, ont été capturés ainsi que 407 petites embarcations. Il est confirmé que 803 appareils britanniques ou américains ont été abattus ou détruits au sol.

Poursuivant son exposé, l'amiral Shimada a encore déclaré que la flotte nippone avait perdu jusqu'à présent trois destroyers, un dragueur de mines et cinq sous-marins spéciaux. En outre, un dragueur de mines a été gravement avarié et un petit croiseur a été légèrement endommagé. Ce sont là les pertes totales de la flotte japonaise.

Parlant des diverses opérations de la flotte nippone, le ministre a déclaré que les flottes anglaise et américaine du Pacifique étaient battues et que plus de la moitié des forces aériennes ennemies était détruite. De ce fait, le Japon a conquis la maîtrise sur mer et dans les airs dans le Pacifique. En outre, la combativité des adversaires a été sérieusement atteinte.

### *Vingt puits de pétrole de Bornéo pourront être utilisés dans un mois*

Tokio, 27 décembre. — Le général Tojo a déclaré à la Diète que la situation militaire continuait de se développer favorablement pour le Japon.

En Malaisie et au Siam, les Japonais ont brisé partout la résistance ennemie bien que le terrain et le climat aient rendu l'attaque extrêmement difficile. Lors de la prise de Pinang, des réserves importantes d'automobiles, de carburant, de riz, d'étain, de cuivre et d'autres produits ont été prises.

Le Premier ministre estime qu'après réparation des dépôts de pétrole endommagés de Bornéo, environ vingt puits de pétrole pourront être mis en exploitation dans le délai d'un mois. Ces puits couvriront en partie les besoins japonais dès le début de l'année prochaine et produiront vraisemblablement 500.000 tonnes de pétrole. Trois mois avant le début des hostilités, les Anglais avaient détruit les puits. Le 9 décembre, ils avaient déjà incendié de nombreuses sources pétrolifères et avaient détruit au total 150 tours de forage.

En terminant, le général a communiqué le butin de l'armée japonaise : 1 758 véhicules automobiles, 58 chars blindés, 108 canons, 4 157 mitrailleuses et fusils et un nombreux matériel de guerre ainsi que du carburant et du caoutchouc.

Il a conclu en disant :

« La guerre grand-asiatique vient de commencer et les opérations les plus importantes sont encore en préparation. Je voudrais donner l'assurance qu'officiers et soldats, unis en communauté étroite, fermement persuadés de la victoire finale, atteindront le grand but de cette guerre sainte ».

# CHRONIQUE RÉGIONALE

## L'ARBRE DE NOËL DU MARÉCHAL

### portant, à bout de branches, beaucoup de joie et de réconfort, se dressait dimanche dans notre région pour des milliers d'enfants

### M. CARLES, PRÉFET RÉGIONAL a présidé les cérémonies du matin, à Roubaix

*Les enfants ont eu, hier, leur journée. Tout avait été préparé fiévreusement au cours des dernières quarante-huit heures pour que les écoles et certains vastes locaux fussent suffisamment approvisionnés en chocolat, dattes, coquilles et aussi en jouets et en vêtements qui ont été distribués dimanche.*

*L'arbre de Noël du Maréchal portait à bout de branches beaucoup de joie et de réconfort... il couvrait toute la France et des centaines de milliers de petits écoliers ont certainement pensé que le Maréchal était un bon papa-gâteau.*

*Dans notre région, grâce à des dévouements multiples et à une unanimité d'efforts qui est peut-être l'un des faits les plus attendrissants de cette journée mémorable, ces distributions avaient attiré les enfants qu'égayèrent dans les écoles de jeunes troupes de comédiens...*

*Les grandes personnes elles-mêmes se mirent à la portée des plus petits et le langage de graves personnages officiels sembla emprunter les plus belles images d'un conte de Perrault pour recommander aux enfants la sagesse, la loyauté et aussi la fidélité au Maréchal.*

### A ROUBAIX

« Maréchal, nous voilà... » C'est par cette chanson symbolique que commençaient, à Roubaix, les cérémonies organisées au « Casino » et au « Colisée » à l'occasion de l'arbre de Noël du Maréchal.

Cinq mille enfants appartenant à toutes les écoles de la ville assistaient MM. Darrouy, préfet délégué du Nord; Theilier de Poncheville, délégué pour le Nord du Secours national; Demeyer, adjoint au maire de Roubaix; Poissonnier, sous-délégué du Secours national à Roubaix et André Scherpereel, secrétaire de cet organisme.

Et la fête du Maréchal commença. Quatre jeunes gens occupèrent la scène, qui, en un dialogue rythmé, racontèrent une histoire. Il était une fois... Ils retracèrent la naissance du Christ et, petit à petit, l'on arriva à ce Noël 1941, prélude de la rénovation française.

Il y eut aussi des saynètes, ces petites choses charmantes qui s'appellent « Il était un petit navire », ou encore « Malborough s'en va-t-en guerre », si pimpantes encore dans leur charme désuet.

#### La fête de l'Espérance

On arriva ensuite à la partie officielle de la fête. Et le rideau se leva cette fois sur M. Carles et les personnalités qui l'accompagnaient. Me Poissonnier prit la parole. Simplement, il s'adressa aux enfants :

« Cette fête est celle de l'Espérance. On compte sur vous pour relever le pays. Car vous aimez votre papa, n'est-ce pas? et votre maman, et votre pays.

Et à chaque interrogation, des cris répétés jaillissaient de chaque poitrine.

Me Poissonnier continua : «...Alors, si vous aimez votre pays, il faut aimer aussi le Maréchal, le bâtisseur de la France nouvelle. Que notre France vive! Que vive le Maréchal!... »

#### Discipline, conscience

M. Carles, préfet régional, prit la parole. Il se défendit de faire un discours, et, à son tour, il raconta une histoire.

Une histoire toute simple, celle d'une famille où plus rien ne marchait, où les enfants n'obéissaient plus, où tout allait à l'envers.

« Cette histoire, dit M. le Préfet, pourrait être celle de la décadence de la France. Le manque de discipline, le manque de conscience nous ont conduits là où nous sommes. Il faut savoir être discipliné, il faut obéir à vos parents, et il faut obéir aussi à celui qui, déjà à Verdun, sauva la France, et qui la sauva encore en 1940 »

Et M. Carles termina par une adresse de reconnaissance au Maréchal Pétain.

...Pendant que, déjà, le cinéma illuminait l'écran de ses images, les personnages officiels quittèrent le « Casino » pour se rendre au « Colisée » où prirent encore la parole M. Theilier de Poncheville et M. Carles, et où se déroula le même spectacle.

M. Carles adressa un hommage officiel au Secours national dans le Nord, le remerciant chaleureusement, au nom du Maréchal, du travail admirable effectué dans notre région.

Après quoi, les personnalités quittèrent Roubaix, laissant les enfants s'amuser pleinement.

A 11 h. 30, tous les écoliers gagnèrent leurs écoles, et l'on procéda à une ample distribution de coquilles, de chocolat et de dattes, distribution qui fit 15.000 heureux.

### A TOURCOING

Grâce à la parfaite coordination des différents organismes alliés et unis au Secours national pour cet « occasion », la Noël du Maréchal, dès la matinée partit, si nous osons dire, du bon pied. Il y avait à Tourcoing, 15.000 enfants à amuser et à servir.

On s'y prit dès 9 h. 45. Environ 1.900 enfants furent réunis dans la salle du Gymnase, rue de Gand, pour une séance présidée par M. P. Tiberghien, président de la Famille du soldat tourquennois, entours des délégués du Secours national. De jeunes artistes, et de plus vieux, clowns et acrobates, firent trémoler d'enthousiasme et de plaisir tout ce petit peuple bruyant. L'orchestre Waeldas combla les entr'actes avec goût.

Le moment de la distribution arriva. Est-il utile de dire qu'il fut apprécié autant que le reste?

A la fin de la séance, une émouvante cérémonie se déroula qui laissera dans la mémoire des enfants un inoubliable souvenir, celle du salut aux trois couleurs. Et l'orchestre attaquant la « Marseillaise », toutes les petites bouches la continuèrent en chœur de toute la force de leurs poumons.

Au début de la réunion, M. Christian Leuren, sous-délégué adjoint du Secours national, avait lu quelques lignes excellemment inspirées, disant que l'administration municipale, le Secours national, la Jeunesse française, accueilleraient les enfants avec « tout leur cœur et tous leurs souhaits. »

Tandis que s'achevait cette séance, M. Marescaux, maire, en ouré de ses adjoints, et accompagné de M. Alphonse Motte, sous-délégué du Secours national, s'en allait rendre visite aux enfants malades de l'hôpital puis au centre médical de la Bourgogne. On se doute bien que le maire et le délégué du Secours national n'avaient pas les mains vides. Deux dévouées assistantes du Secours national se chargèrent de laisser dans le souvenir des enfants, grâce à des friandises et des jouets, des traces durables.

Mais ce n'était qu'un début... La joie devait encore se répandre avec plus de profusion encore dans le monde enfantin, l'après-midi.

## Pour les fêtes de Noël une liberté de sortie très élargie a été donnée aux prisonniers français

Milan, 27 décembre. — La liberté de mouvement accordée à la Noël, aux prisonniers de guerre dans la capitale du Reich, a fortement impressionné les correspondants berlinois de la presse de l'Italie du Nord.

« Quel pays, déclare le correspondant du « Corriere della Sera » aurait songé pendant la guerre mondiale à donner la liberté de mouvement à des prisonniers. Aujourd'hui, la situation est tout à fait différente, tout comme la mentalité des prisonniers de guerre, tout au moins celle des continentaux.

» Le prisonnier de guerre européen a beaucoup appris au cours de sa captivité et considère le monde — et surtout la guerre — sous un angle entièrement différent. Il comprend que l'abîme qui le séparait de l'adversaire d'hier, a été en grande partie comblé ou est, pour le moins, beaucoup moins profond que celui qui le sépare des alliés d'hier, à savoir des Anglais. »

Le journal italien souligne que le traitement dont bénéficient les prisonniers de guerre en Allemagne pourrait devenir un élément d'étroite entente en Europe nouvelle.

On ne sait pas assez que les prisonniers français jouissent d'une grande liberté en Allemagne.

Le fait se produit très souvent que l'on voit des prisonniers aller librement vers leur lieu de travail. Ils sont seulement obligés de se présenter le soir dans leur camp.

A ces séances. Cinq mille petits gars ou petites filles trépidants, impatients comme on l'est à cet âge. Cinq mille enfants qui garnissent les deux salles, et occupèrent jusqu'au dernier strapontin...

Le « Colisée » et le « Casino » avaient reçu pour la circonstance une décoration spéciale. Le Maréchal était partout, en effigie, souriant à toute cette belle jeunesse invitée par lui et le drapeau français s'étalait dans les salles, déployant harmonieusement nos couleurs.

M. Fernand Carles, préfet régional avait tenu à présider les cérémonies organisées à Roubaix. Il vint vers 10 h. au « Casino » d'abord, accompagné de

## Communiqué officiel italien

ROME, 27 DÉCEMBRE. — *Le quartier général de l'armée italienne communique :*

Des attaques de forces blindées ennemies au sud de Benghazi ont été repoussées par nos troupes.

Rien d'important à signaler sur le front de Sollum-Bardia.

Des avions ennemis ont bombardé quelques localités de Libye et ont exécuté une longue attaque contre Tripoli. Il y a quelques victimes. Les dégâts sont minimes. Un appareil ennemi a été abattu en combat aérien; un autre a été descendu par la D.C.A. à Zara.

Dans l'océan Atlantique, un sous-marin commandé par le lieutenant de vaisseau Lenzi a coulé le vapeur armé anglais « Larrinaga » d'environ 6.000 tonnes.

## LE RAVITAILLEMENT EN CHARBON à Roubaix-Tourcoing et environs

### Les possesseurs de cartes de foyers domestiques pourront, à partir de janvier, procéder par leurs propres moyens à l'enlèvement du combustible qui leur est dû

Le Consortium charbonnier de Roubaix-Tourcoing nous communique :

Par suite de la réduction de plus en plus grande des moyens de transport, d'où parviennent les retards de livraisons actuels, le Consortium charbonnier est au regret d'informer la population qu'à dater du 1er janvier les livraisons à domicile ne pourront plus être assurées que partiellement.

Les commandes actuellement inscrites seront exécutées au fur et à mesure des possibilités.

Pour les inscriptions à partir du mois de janvier (cartes de foyers domestiques blanches, jaunes, rouges, vertes) les consommateurs auront la faculté d'effectuer par leurs propres moyens l'enlèvement des quantités mensuelles.

De manière à éviter un double déplacement, ces consommateurs au lieu de se rendre dans les bureaux d'inscription habituels, pourront se présenter directement et aux mêmes dates que celles de l'inscription, dans les chantiers distributeurs ci-après :

Association Charbonnière de Roubaix-Tourcoing, quai de Calais à Roubaix.

Dépôt des Mines d'Anzin, rue du Parc à Roubaix.

Ets Monnier-Lamarque, gare de Roubaix-Wattrelos à Roubaix.

Lepoutre-Six et Cie, quai des Canotiers à Tourcoing.

Selosse-Desmettre et fils, rue du Touquet à Tourcoing.

Société Tourcoing-Charbons, quai de Marseille à Tourcoing.

Franchomme, à Lannoy.

Toulemonde, à Halluin.

Ils auront à se munir de sacs vides nécessaires ainsi que de leur carte de charbon.

Une réduction de 30 francs la tonne, soit 3 fr. les 100 kilos sera appliquée sur les prix du tarif.

Afin d'éviter de trop longues attentes, il ne sera pas accepté plus de trois cars par personne.

Pour les consommateurs n'ayant pas la possibilité de s'approvisionner eux-mêmes, l'inscription des commandes aura lieu comme antérieurement et les livraisons seront effectuées dans la mesure des moyens disponibles.

#### Aux artisans et artisanes

Prochaines permanences de l'Union des artisans de la région du Nord :

Lille: 10, rue des Arts (2me étage), lundi 29, de 9 h. à 11 h. et Vendredi 2 janvier, de 14 h. à 16 h.

Roubaix: 13, rue du Pays, lundi 29 et exceptionnellement mercredi 31, de 17 h. à 19 h.; samedi 3 janvier, de 18 h. à 19 h.

Tourcoing: 2, place de la République, le lundi 29, de 15 h. à 16 h.

## Communiqués de la Préfecture

### *A l'occasion des fêtes de fin d'année*

M. le préfet du Nord, préfet de la région de Lille, fait connaître qu'à l'occasion des fêtes de fin d'année, en vertu des instructions de M. le secrétaire d'Etat au ravitaillement, les dérogations suivantes sont accordées :

— Pâtisserie. — La vente et la consommation de coquilles seront autorisées dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais le mercredi 31 décembre, et le jeudi 1er janvier 1942 concurremment avec celles des produits de pâtisserie, confiserie, biscuiterie et chocolaterie déjà autorisées par circulaire du 22 décembre 1941.

— Boucherie et charcuterie. — Par dérogation aux arrêtés préfectoraux des 27 juillet, 3 et 11 octobre 1940, les magasins de boucherie et de charcuterie du Nord et du Pas-de-Calais resteront ouverts au public les lundi 29 et mardi 30 décembre 1941.

## Le « Deutsches Theater » de Lille est ouvert au public français

### Une interview de M. Ziegler, intendant directeur

Le 12 décembre dernier, lors du concert symphonique donné au « Deutsches Theater » pour commémorer le 150e anniversaire de la mort de Mozart, les portes du théâtre allemand étaient pour la première fois ouvertes au public français.

A partir de maintenant, selon une décision de l'Oberfeld-kommandant, le public français assistera aux représentations données sur la scène du « Deutsches Theater ». Aucune limitation du nombre de places n'est prévue.

Mardi soir, M. Ziegler, intendant directeur, recevait les représentants de la presse auxquels il exposait les raisons de la décision du général Niehoff et les modalités d'application qui en découlent.

Tout d'abord, M. Ziegler précise que le but visé est de montrer que le champ de l'art est vaste. « Mais, ajoute-t-il, loin de moi la pensée d'imposer par ce moyen la culture allemande au public français. Nous voulons seulement que le public puisse se rendre compte des efforts réalisés en Allemagne dans le domaine théâtral, artistique et musical. En principe le « Deutsches Theater » devait être réservé à la Wehrmacht, pour lui permettre de se tenir en contact avec le théâtre allemand, et de goûter aussi la joie d'entendre les maîtres allemands. Mais à la réflexion, il nous a semblé souhaitable et possible que le public français participât à cet échange artistique. »

— Comment envisages-vous la composition des spectacles?

— Suivant l'empressement avec lequel les spectateurs français répondront à notre dessein. Nous pensons faire jouer pour eux des œuvres d'auteurs et de compositeurs français : « Carmen », de G. Bizet; des pages de Debussy; de César Franck, etc...

Ainsi pour le 28 décembre, au soir, l'affiche comporte : « Madame Butterfly », de Puccini. Les prochains spectacles seront consacrés à : « Martha », de Flotow; « Tannhaeuser », de Wagner; « Sang viennois », de Richard Strauss, etc. Le public aura également accès au théâtre de la Luftwaffe », installé à la Salle industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire, plus spécialement consacré à la comédie, aux opérettes. On espère même donner sur cette scène une traduction en vers du « Tartuffe » de Molière.

Par la suite, il pourrait se faire que nous engagions des artistes qui viendraient interpréter les œuvres, dans leur langue originelle. Une tournée française pourra même venir jouer. Tout cela exige une mise au point dont l'étude se poursuivra dans les jours prochains.

Dès le début de l'année 1942, je communiquerai aux journaux les programmes du Deutsches Theater ».

— Quel sera le prix des places?

— Assez bas et accessibles à toutes les bourses. De toutes façons, rien ne sera changé aux habitudes du public lillois qui pourra retenir ou louer ses places aux guichets habituels. »

Et M. Ziegler de nous déclarer en nous quittant :

« Je me félicite de la collaboration qui existe entre les personnels français et allemand.

» Je voudrais aussi que le public vînt au Deutsches Theater », sans contrainte aucune, afin qu'il se rende compte des efforts fournis par le théâtre allemand, des initiatives réalisées, et des espoirs qui lui sont permis.

D.

# ROUBAIX

## Un bel arbre de Noël était dressé, samedi, pour les enfants des ouvriers de l'usine Glorieux et de Pierrepont

### *AU COURS DE CETTE FÊTE, UN TISSERAND REÇUT LA CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR*

Quelques-uns des jeunes bénéficiaires de l'arbre de Noël. (Ph. J. de Rx).

La salle de pigûrage de l'usine Glorieux et de Pierrepont, rue du Danemarck, avait été rendue toute pimpante, samedi.

Un bel arbre de Noël, un sapin tout blanc de givre, tout plié aussi sous le poids des maintes jolies choses, se dressait au milieu de la vaste pièce. Au plafond, de joyeuses guirlandes combattaient vaillamment l'austérité du lieu et, dans un coin, sur une estrade, le trépidant orchestre Bob Cockney remplaçant de ses « swings » à la mode le bruit habituel des métiers.

Il y avait aussi de longues tables surchargées de tout ce qu'il faut pour faire un plantureux goûter...

C'est qu'hier le « Comité social d'entreprise » de l'usine avait convié les 250 enfants appartenant au personnel de l'établissement — sans oublier bien entendu les enfants des membres prisonniers — à une fête de Noël.

Elle fut charmante, cette fête, simple et paisible comme il sied à une manifestation familiale. M. Victor Glorieux le président, avec M. Groux, directeur de l'usine, accompagnés de Mmes Glorieux et Groux.

Le programme était copieux. Ce fut Mlle Mahieu, fille de prisonnier, qui l'attaqua par un charmant compliment, puis M. Joseph Messely, au nom des pères de famille, remercia les organisateurs, et M. Victor Glorieux, en une charmante allocution, dit ensuite son plaisir devant ce parterre de 250 enfants extasiés. Il en félicita les membres du « Comité social d'entreprise » et notamment Mlle Dufour.

Ce devoir accompli, il remit le bijou de la croix de chevalier de la Légion d'honneur à un de ses ouvriers tisserands nommé M. Jules Vanneste, récemment nommé.

L'orchestre reprit alors son concert, coupé çà et là par des auditions de deux excellentes artistes, Mmes Boutemy et M. Cuvelier, ainsi que par les pastiques savoureuses de M. Delrue.

Et ce fut enfin la remise des cadeaux, puis le goûter auquel tout le monde fit le plus grand honneur.

### LUNDI 29 DÉCEMBRE :

Aujourd'hui : sainte Eléonore; demain : saint Sabin.

Soleil : lever 9 h. 46; coucher 18 h.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel 303.33.

Caisse d'épargne : fermée.

Goutte de lait : distribution de lait de 11 h. à 12 h.

Pharmaciens de service de nuit : MM. Remael, 8, place Carnot, et Boulois, 13, rue de Mouvaux.

## Un bon reste

*Voilà le souhait que, dans la région, on formule avec un sourire, dans les derniers jours de l'année.*

*Souffrez que je vous dise moi aussi, « un bon reste... » Surtout qu'il en reste si peu et que c'est vraiment m'engager sans trop de risques...*

*Pour les quelques heures qui nous séparent encore de l'année nouvelle, hâtons-nous donc de vous souhaiter d'abord une bonne santé...*

*Décidément, pensez-vous, il se moque de nous... et pourtant la santé est une chose qui s'en va si vite et la vie tout de même...*

*Ensuite, une température agréable et pas de neige avant 1942... Ceci me paraît assez facile, encore que le froid puisse logiquement survenir rapidement, tout comme la neige.*

*Il m'est extrêmement difficile, étant donné le peu de temps dont nous disposons, de vous souhaiter autre chose, vous le pensez bien.*

*Vous comme moi, espérons que les propos tenus en cette même place auront toujours l'occasion de se parer d'un peu d'optimisme.*

*Il vaut mieux rire que pleurer, n'est-il pas vrai et cela représente parfois plus d'énergie et de maîtrise que ceci...*

*Alors, rions, ou tout au moins sourions, même s'il nous faut faire un grand effort...*

*Et tenons le coup jusqu'à... l'année prochaine.*

*C'est pourquoi je vous dis « un bon reste », tout comme demain le « Journal de Roubaix » tout entier vous criera : « Bonne Année ».*

L'BOURLEUX.

# DIX MILLIONS

## recueillis à Roubaix et Tourcoing iront aux deshérités de nos deux centres

### Cette somme, attendue d'une souscription qui s'adressera aux industriels, commerçants et personnes de professions libérales, sera versée au « Secours national »

*Nous sommes particulièrement heureux d'informer nos lecteurs de la décision prise par la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing dont les membres consacreront une somme de dix millions à l'achat de bons de solidarité.*

*Ce geste est significatif de l'esprit des gens de chez nous qui ont répondu « présents » sans hésitation à l'appel du Secours national.*

Récemment, la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing recevait M. Theilier de Poncheville, délégué du Secours national.

Une réunion eut lieu, présidée par M. Joseph Wibaux, entouré de MM. Alfred Voreux, président de la Chambre de commerce de Roubaix; Alphonse Motte, sous-délégué du Secours national de Tourcoing; Me Poissonnier, sous-délégué pour Roubaix et M. Charles Lefebvre.

Après que MM. Wibaux et Voreux eurent salué M. Theilier de Poncheville et l'eurent remercié du dévouement qu'il apporte dans l'accomplissement de sa tâche, ce dernier exposa l'action du Secours national à Roubaix-Tourcoing.

Il relata aussi sa récente visite au Maréchal.

L'auditoire composé des principaux industriels et négociants de Roubaix-Tourcoing décida d'aider l'œuvre du Secours national, ainsi qu'on le lira plus loin.

M. Joseph Wibaux remercia M. Theilier de Poncheville et la déclaration qui suivit rencontra un accord unanime consigné dans le document suivant.

M. Theilier de Poncheville a signalé que le Secours national a affecté environ 15 millions par mois pour le département du Nord. Il estime que la part de la région de Roubaix-Tourcoing est d'environ 5 millions par mois. Une partie importante de cette somme est consacrée plus spécialement aux soupes populaires et scolaires.

Il annonce son intention de faciliter de plus en plus le développement des soupes et des cantines d'usines et d'augmenter l'effort pour le soulagement des misères qui sont très grandes. Toutefois, pour maintenir son action, le Secours national doit, d'une façon impérieuse, développer ses ressources. En conséquence, M. Theilier de Poncheville fait appel à la générosité du commerce et de l'industrie de Roubaix-Tourcoing. Cet appel est fait sous forme de souscriptions en bons de solidarité dont le montant sera partagé entre les œuvres suivantes : Secours national, Croix-Rouge française, Aide aux prisonniers.

Sur la demande posée par le président de la Fédération, M. Theilier de Poncheville a fait la promesse que le montant des souscriptions de Roubaix-Tourcoing serait intégralement consacré aux œuvres de solidarité de Roubaix-Tourcoing.

L'assemblée fait un accueil très chaleureux à l'appel du délégué du Secours national.

Après un échange de vues, il est décidé que la Fédération, en accord avec les délégations du Secours national de Roubaix et de Tourcoing, prendra l'initiative d'organiser une vaste souscription qui sera adressée, tant à l'industrie qu'au commerce et aux professions libérales.

Les personnalités présentes estiment qu'une somme de l'ordre de dix millions, dont 5 millions seraient à verser pour l'exercice 1941, doit être au moins envisagée. Dans ce dessein, elles ont émis le principe que, pour tous les industriels, la souscription devrait correspondre à une somme équivalente à huit pour cent de leurs salaires intégraux du mois de novembre 1941. Cette base de salaires est une indication pour les industriels et peut également servir de directive pour le négoce et les professions libérales qui en déduiront l'importance de cette souscription.

Les versements sont à faire à la Fédération sous forme de chèque ou virement au compte S.N. N° 17.464 de la Fédération au Crédit du Nord, à Roubaix. Contre remise de ces sommes la Fédération adressera un montant équivalent en bons de solidarité.

Cette note de la Fédération se termine par l'appel suivant :

« Nous sommes persuadés que la totalité de nos adhérents répondra généreusement à cet appel. Le Secours national a l'intention d'aider tout particulièrement nos places de Roubaix-Tourcoing, dont l'industrie est la plus compromise et où le chômage est le plus intense. Il importe que les industriels et les commerçants, de leur côté, répondent à ces nécessités par la plus large générosité.

» Nous vous serons reconnaissants de vouloir bien répondre favorablement à notre appel dans le plus bref délai possible. »

## Le Mexique accorde libre passage aux troupes américaines

Buenos-Aires, 27 décembre. — On annonce de Mexico que le Conseil mexicain a adopté la loi qui assure aux troupes des Etats-Unis libre passage à travers le Mexique et utilisation des bases aériennes et navales.

# LILLE

## Un père dénaturé assomme son enfant âgé de sept ans parce qu'il refusait de manger

Rue de Seclin, 21, habite un colporteur, Léon Anthonis, 37 ans, qui vit dans une chambre avec ses deux enfants: Théodore âgé de 7 ans, et Gustave âgé de 2 ans.

Il y a quatre mois, la mère, lasse des brutalités de son mari, avait quitté le domicile conjugal, véritable taudis.

Ces jours-ci, Anthonis, rentrant au logis, administrait à son fils Théodore une correction parce qu'il ne voulait pas manger. Malgré les cris de l'enfant, il le saisit à plusieurs reprises et le jeta avec violence contre le parquet, où il resta inerte.

Anthonis nullement ému, laissa l'enfant qui perdait du sang par le nez et partit faire une promenade en ville.

A son retour, l'enfant était toujours à la même place, poussant des gémissements. Anthonis se décida alors à étendre le bambin sur un grabat et à appeler un médecin.

A l'arrivée de celui-ci, le petit Théodore avait succombé.

Quant au meurtrier, il a sans émotion, au cours de son interrogatoire, raconté la scène tragique, affirmant cependant qu'il n'avait pas l'intention de provoquer la mort de son enfant. Il a été écroué.

Le petit Gustave a été confié à l'assistance publique.

# NORD

## Un expert-comptable et un commerçant sont arrêtés à Bergues

L'inspection des contributions indirectes vient de faire arrêter un commerçant de Bergues et un expert-comptable de Coudekerque-Branche pour falsification de comptabilité destinée à masquer des hausses illicites et des opérations de marché noir portant sur un demi-million.

## Un jeune homme d'Hazebrouck disparu, est retrouvé à Lomme

Il y a une huitaine de jours, Maurice Waeles, 16 ans, quittait sans motif le domicile de ses parents, rue du Biest à Hazebrouck.

Il a été retrouvé errant, sans la moindre ressource à Lomme.

# PAS-DE-CALAIS

## Un garçonnet est trouvé errant à Arras

Samedi matin, un garçonnet de 15 à 16 ans, ne paraissant pas jouir de ses facultés, disant s'appeler Joseph Jourdin, a été trouvé perdu, errant dans les rues de la ville.

Il répond au signalement suivant : taille 1 m. 34, cheveux blonds, yeux gris bleu, sourcils au-dessus de l'arcade sourcilière gauche, vêtu d'une chemise rayée bleu, deux loups de mer en coton beige et marron, pantalon en flanelle grise, paletot gris rayé de lignes noires, cache-col gris en laine, chaussettes grises, chaussures d'espadrilles avec semelles en caoutchouc.

## A nos correspondants

**Nous prions nos correspondants de n'écrire que sur un côté de leurs feuillets.**

## CARNET

### Naissance

— Monsieur et Madame **Robert Delannoy** sont heureux de vous annoncer la naissance d'un fille, **Danielle-Marie.**

Le 22 décembre 1941.

Croix, 32, Avenue des Cottages, d

### Mariage

— On nous prie d'annoncer le mariage (civil par procuration), de **Roger Verlin**, adjudant (en captivité), avec Mlle **Yvette Roussel**, de Tours. La cérémonie religieuse aura lieu à son retour de captivité.

22, rue Avisseau, Tours.

12, rue Saint-Antoine, Roubaix.

### Nécrologie

— Madame **Senneville**, professeur de musique, et ses enfants, ont la douleur de vous faire part de la mort de Madame **Dufermon**, leur mère et grand'mère, décédée en son domicile à Versailles, - 26 décembre 1941.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 28 décembre 1941. - N° 26

# L'Honneur avant

PIERRE DHAEL

XIX

Jean de Stalberg prit l'habitude de venir assister aux leçons de sport de Ghislaine. On avait dû abandonner les baignades dans la piscine, à cause des premiers froids; mais la culture physique se faisait toujours en maillot de bain, au grand air, malgré la fraîcheur des premières matinées de novembre. Le corps de Ghislaine, sain et robuste, endurci par la vie à la campagne, supportait fort bien cet abaissement de température.

L'enfant était en magnifique santé.

De la fillette, à peine soignée, aux cheveux en désordre, aux vêtements solidement établis, il ne faudrait négligés, qui, parfois, ne prenait pas même le soin de se laver les mains, Chantal avait fait une tout autre créature. Elle était maintenant très nette, toujours bien tenue et agréable à voir...

On se rendait compte, déjà, qu'elle pourrait, plus tard, être très belle, avec ses cheveux noirs, ses traits bien dessinés, et ses immenses yeux d'un vert indécis, aux cils admirables.

Son oncle en était fier.

Il ne cessait de féliciter Chantal qui répondait :

— Nous sommes certainement sur la bonne voie, mais pas encore bien pas grand'chose pour nous rejeter dans le mauvais chemin, et nous faire rouler au fond du précipice, d'où nous sommes si péniblement sorties.

Jean reprenait :

— Elle paraît, maintenant, si gentille.

Chantal secouait la tête.

— Ce n'est pas dans trois mois qu'on réduit à néant un travail néfaste de huit années. J'ai encore des heures bien rudes, et, pas une seule minute, mon attention et ma volonté ne doivent se trouver en défaut.

Souvent, vers quatre heures, après la leçon de tennis de Ghislaine, le jeune duc de Stalberg demandait à Chantal de faire une partie avec lui. Elle acceptait très complaisamment. Comme pour tous les autres, Jean avait des dispositions remarquables pour ce sport. Ghislaine s'asseyait dans l'herbe, et, sa voix enfantine, s'élevait joyeuse, marquant les plus beaux coups.

— Bravo, oncle Jean... bravo.. joli... joli !..

Un jour qu'il traversait le parc, Ulric de Kalocsa s'entendit appeler par l'enfant.

Pour la première fois, il vit Jean en plein jeu, joyeux, en face de l'institutrice.

Il s'arrêta un moment pour les regarder.

Dans sa simple robe de jersey, la jeune fille lui apparut charmante, et, une fois de plus il se demanda :

— D'où sort-elle pour être ainsi rompue à tous les